

# ARCHIVES DE PHILOSOPHIE

14 rue d'Assas – F-75006 PARIS  
☎ 33-(0)1.44.39.48.23 – 📠 33-(0)1.44.39.48.17  
✉ archivesdephilo@wanadoo.fr  
🌐 <http://www.archivesdephilo.com>

---

## **BULLETIN DE LITTÉRATURE HÉGÉLIENNE XXVIII**

*Archives de Philosophie*, cahier 2018/4, tome 81, Hiver, p. 821-856.

DOI : 10.3917/aphi.814.0821

© Centre Sèvres. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.

Il soutient au contraire qu'un débat nouveau et original à propos de la raison – un débat que Hegel n'était malheureusement pas disposé à avoir avec Kant – peut nous apprendre quelque chose d'important et sur Kant et sur Hegel, parce qu'il nous permet d'appréhender leurs solutions alternatives comme inspirées par des problèmes foncièrement analogues (p. 33-34).

Guido FRILLI (Université de Florence) (Trad. J.-M. B.)

**12.** Alessia GIACONE, *La possibilità necessaria. Aristotele nella Dottrina dell'essenza di Hegel*, Napoli-Salerno, Orthotes, 2017, 302 p.

Dans ce volume, l'auteure se propose de montrer comment Hegel clarifie et développe le sens proprement « métaphysique » de la conception aristotélicienne de l'essence dans la *Science de la logique*.

Un examen lexical et historico-conceptuel du *to ti ên einai* aristotélicien, mené à travers une discussion des interprétations de saint Thomas, Trendelenburg, Natorp, Owens et Aubenque, sert à introduire la recherche. Dans le premier chapitre, l'auteure examine la distinction entre *dynamis* et *ousia* dans la métaphysique d'Aristote, en insistant sur les aspects qui trouvent un prolongement dans la conception hégélienne du rapport entre *Ansichsein* et *Wesen*. Dans le second chapitre, l'auteure propose un excursus sur la genèse et la fonction de l'*Erinnerung* dans le système hégélien avant d'en venir, sur cette base, à énoncer la thèse centrale du volume : la conviction hégélienne selon laquelle « l'essence est l'être passé, mais passé intemporellement », ou selon laquelle elle est l'*Erinnerung* de l'être (p. 101), est un développement du concept aristotélicien d'*ên* tel qu'il apparaît dans la formule *to ti ên einai*.

Ce thème est développé plus avant dans le chapitre trois, qui montre que l'apparence selon laquelle l'être est *premier* vis-à-vis de l'essence n'a de validité que dans la mesure où l'être est *prôteron prôs hemâs*, c'est-à-dire pour le connaître, tandis que la réflexion de l'essence est caractérisée comme *prôteron tê physei*, comme substance et fondement de l'être. Conformément à un thème que des auteurs comme Dubarle, Lugarini et Vitiello ont déjà mis au centre de l'interprétation de la *Science de la logique*, l'auteure affirme : « Il n'y a pas de terme véritablement et proprement premier, parce qu'ils sont tous deux premiers ; la perspective, l'horizon de compréhension change, selon que l'enquête se situe dans le domaine du *tò ón*, de l'immédiat, ou dans celui du *to ti ên einai*, de la médiation réflexive, de la réflexion tant du *noûs* vers la chose, que de la chose sur elle-même » (p. 154).

Dans le quatrième et dernier chapitre (p. 195-274), l'auteure discute (à travers les interprétations de Baptist, Biasutti, Doz, Kervégan, Jarczyk et Longuenesse) l'articulation et la fonction de la section *Wirklichkeit* qui achève la doctrine de l'essence et la logique objective dans son ensemble, en montrant comment, dans la convergence des concepts de *notwendig*, *absolut* et *wirklich*, Hegel jette les bases du développement de l'Idée dans la logique subjective. L'auteure montre en particulier comment la *notwendige*, *absolute Wirklichkeit* est conçue par Hegel moyennant le développement des concepts aristotéliciens d'*entelécheia* et d'*enérgeia*, de façon à exprimer tant la signification d'*effectivité* que celle d'*activité d'autoréalisation* et de *détermination de la fin*. De cette façon, Hegel conçoit l'Idée non comme simple *Ansichsein*, mais comme *tätig wirksam* et *wirklich*, comme autoréalisation déterminée, transparente à soi et fin à soi.

Paolo GIUSPOLI (Università di Messina) (trad. J.-M. B.)